Exercice 1:

```
1) Somme (n: entier): entier
-> Entrée : n ( nombre limite )
-> Sortie : Somme renvoie la variable locale som qui stocke la somme des multiples
-> Variables locales : i, som : entier
Début
  i < 0;
  som <- 0;
  Tant que i < n
    Si i mod 3 = 0
       som < -som + i;
    Sinon si i mod 5 = 0
       som < -som + i;
    Fin Si
    i < -i + 1;
  Fin Tant que
  Retourner som;
Fin
```

2) Il y a 4n opérations arithmétiques dans le pire des cas. La borne supérieure est O(n).





Exercice 2:

- A) Il y a $n/2 + n \mod 2 + 1$ affectations. O(n)
- B) Il y a n + 2 affectations. O(n)
- C) Il y a $1 + n^2 + 2n$ affectations. $O(n^2)$

D) Il y a
$$1 + 2n + (n*(1-n)/2) = 1 + n*((n+5)/2) = 1 + (3/2)n + (n^2/2)$$
. affectations. O(n²)

- E) Il y a $1 + \min(m, n)$ affectations. O $(\min(m, n))$
- F) Il y a $1 + \max(m, n)$ affectations. O $(\max(m, n))$
- G) Il y a 2 + n + m affectations. O(n + m)
- H) Il y a 2 + m*n + m/n affectations. O(n * m)

Les algorithmes ayant un coût linéaire sont A, B, E, F, G, H. Les algorithmes ayant un coût quadratique sont C, D.

Exercice 3:

1) Cet algorithme calcule 2ⁿ - 1.

L'algo initialise r à 0. Puis le boucle ayant l'affectation r <- 2r +1 est répété n-1 fois. i est initialisé à 1 et sort de la boucle quand Il est égal à n. Ce qu'on aura est u(n).

2) Cet algorithme calcule la même chose que l'algorithme précédent. Sa complexité est $O(2^n)$ si on considère que l'opération fondamentale ets l'affectation. Si l'opération fondamentale est la condition \parallel l'opération arithmétique alors sa complexité est O(n).

Exercice 4:

 $\max < -t[i];$

Fin Si

```
1)
Minimum (t:tab):entier
-> Entrée : t ( le tableau qu'on va examiner pour en déterminer son minimum )
-> Sortie : La fonction renvoie une variable locale min dans laquelle est stockée la plus petite valeur
du tableau
-> Variables locales : i, min : entier;
Début
  \min < -t[0];
  Pour i de 1 à t.n faire
     Si t[i] \le min
       min <- t[i];
     Fin Si
  Fin Pour
  i < -i + 1;
  Retourner min;
Fin
2) Cet algorithme fait t.n comparaisons.
3) Il suffit de modifier "<" en le remplaçant par ">". ( renommer "min" par "max" pour le sens)
OU on fait t[i]^*(-1) à toute les valeurs du tableau et on réutilise.
4)
Extremum (t:tab):entier
-> Entrée : t ( le tableau qu'on va examiner pour en déterminer son minimum )
-> Sortie : La fonction renvoie les variables locales min et max dans lesquelles
sont stockées la plus petite valeur du tableau et la plus grande valeur du tableau
respectivement.
-> Variables locales : i, min, max : entier;
Début
  \min < -t[0];
  \max < -t[0];
  Pour i de 1 à t.n faire
     Sit[i] \le min
       min <- t[i];
     Sinon si t[i] > max
```

```
i < -i + 1;
  Fin Pour
  Retourner min;
  Retourner max;
Fin
Dans le meilleur des cas, on a t.n comparaisons.
Dans le pire des cas, on a t.n*2 comparaisons.
5)
Extremum Rem (t:tab): entier
-> Entrée : t ( le tableau qu'on va examiner pour en déterminer son minimum )
-> Sortie : La fonction renvoie les variables locales min et max dans lesquelles
sont stockées la plus petite valeur du tableau et la plus grande valeur du tableau
respectivement.
-> Variables locales : i, min, max : entier;
Début
  \min < -t[0];
  \max < -t[0];
  Pour i de 1 à t.n faire
     Si t[i] \le t[i+1]
       Sit[i] < min
        \min <-t[i];
       Sinon si t[i+1] > max
        \max < -t[i+1];
       Fin Si
     Sinon
       Sit[i+1] < min
          \min <-t[i+1];
       Sinon si t[i] > max
          \max < -t[i];
       Fin Si
     Fin Si
     i < -i + 2;
  Fin Pour
  Retourner min:
  Retourner max;
Fin
Le complexité de cet algorithme est 3n/2
6)
Maximum deux (t:tab): entier
-> Entrée : t ( le tableau qu'on va examiner pour en déterminer ses deux maximums )
-> Sorties : La fonction retourne les variables locales max1 et max2 dans lesquelles
est stockées la première plus grande valeur du tableau et la deuxième plus grande
valeur du tableau respectivement.
-> Variables locales : i, max1, max2 : entier;
Début
  \max 1 < -t[0];
  \max 2 < -t[0];
  Pour i de 1 à t.n faire
```

```
Si t[i] \le t[i+1]
       Sit[i] > max2
          \max 2 < -t[i];
       Sit[i+1] > max1
          \max 1 < -t[i+1];
       Fin Si
     Sinon
       Si t[i+1] > max2
          \max 2 < -t[i+1];
       Sit[i] > max1
          \max 1 < -t[i];
       Fin Si
     Fin Si
     i < -i + 2;
  Fin Pour
  Retourner max1;
  Retourner max2;
Fin
La complexité de cet algorithmes est de 3n/2.
7) 8)
Maximum huit (t:tab): entier
-> Entrée : t ( le tableau de 8 éléments qu'on va examiner pour en déterminer
ses deux maximums)
-> Sorties : La fonction retourne les variables locales max1 et max2 dans lesquelles
est stockées la première plus grande valeur du tableau et la deuxième plus grande
valeur du tableau respectivement.
-> Variables locales : i, max1, max2 : entier;
Début
  Si (t[0] < t[1])
     \max 1 < -t[1];
     \max 2 < -t[0];
  Sinon
     \max 1 < -t[0];
     \max 2 < -t[1];
  Fin Si
  Pour i de 2 à t.n faire
     Sit[i] \le t[i+1]
       Sit[i] > max2
          \max 2 \leq t[i];
       Sit[i+1] > max1
          \max 1 < -t[i+1];
       Fin Si
     Sinon
       Sit[i+1] > max2
          \max 2 < -t[i+1];
       Si t[i] > max1
          \max 1 <-t[i];
       Fin Si
     Fin Si
     i < -i + 2;
```

```
Fin Pour
Retourner max1;
Retourner max2;
Fin

La complexité de cet algorithme est 1 + 3*((n-1)/2)
```